

350. Désobéir peut être un devoir. — Quand le père rentrera ivre, à quoi bon l'exaspérer? Mais que l'enfant n'obéisse pas, si on veut le faire boire; qu'il résiste aux mauvais conseils: désobéir peut être un devoir.

351. La mauvaise humeur. — Si la maman est irritable, chagrine, de mauvaise humeur, toujours querelleuse, c'est qu'elle est malade. La mauvaise humeur perpétuelle est une demi-folie: un enfant qui a du cœur doit tâcher d'égayer sa mère malade, de la distraire. A propos de ses contrariétés, qu'il essaye de la persuader que ce n'est rien.

352. Ne coupons pas la branche! — Parfois l'enfant est plus malheureux encore. Le père est en prison et s'exagère le mépris qui pèse sur lui. Si sa femme et ses enfants l'abandonnent, il est perdu. Au contraire, sûr de leur affection, il trouvera de la force pour se relever et pour refaire sa vie. Il est comme un malheureux tombé au bord d'un précipice et qui se cramponne à une branche d'arbruste: l'abandonner, c'est couper la branche et le précipiter.

La jeune fille a une mission à remplir dans la famille, mais il faut qu'elle soit intelligente. Il n'est pas difficile de se procurer l'essentiel du bien-être, même dans un ménage ouvrier. C'est la vanité qui est insatiable. Une maison propre, où tout est en ordre, suffit. Pour les vêtements, une mise très simple est toujours élégante, si elle est d'une propreté irréprochable. L'ordre, la propreté, quelques fleurs, voilà le luxe véritable des travailleurs. Le faux luxe, la camelote, qui veut paraître, mais qui trahit la pauvreté, est laid, affreux.

Faire un gentil intérieur, voilà le devoir des femmes. Les paresseuses qui ne savent pas manier gaiement le savon et le battoir, qui ont du linge malpropre, un